

L'échec de la paix: la guerre !

Madame et messieurs les commissaire, merci de votre disponibilité à échanger aujourd'hui avec nous sur la guerre en Afghanistan et la militarisation de la politique étrangère du Canada. Merci aussi au Collectif Échec à la guerre pour cette initiative.

Notre Table réunit les agentEs de pastorale sociale de Montréal actuellement à l'oeuvre dans Ahuntsic, Centre-sud, Côte-des-Neiges, Petite-Patrie, Rosemont et Villeray. Nos activités sont coordonnées localement par des instances représentatives dans chaque quartier.

Notre objectif est entre autresⁱ de contribuer à la solidarité entre les paroisses, les organismes et les citoyenNEs et ce, par la défense des droits, l'éducation populaire et la participation citoyenne...

Notre Table a apporté un appui constant aux mobilisations du *Collectif Échec à la guerre* et du *Collectif pour un Québec sans pauvreté ni exclusion*.

Quelques constats, quelques questions...

- ✓ L'intervention en Afghanistan s'annonce comme échec tant militaire qu'humanitaire...
- Pourquoi nos troupes en Afghanistan? ... et au front dans la province de Kandahar?
- ✓ L'armée canadienne passant d'une culture de maintien de la paix avec l'ONU à celle ouvertement guerrière des missions avec l'OTAN... - Où mène ce changement drastique?
- ✓ Marketing agressif pour le recrutement de l'armée. - Où nous mène cette campagne?
- ✓ Augmentation drastique des dépenses militaires. - Où nous mène cette priorité? - Que restera-t-il pour la lutte contre la pauvreté d'ici et pour l'aide internationale (le 0.7% du PNB)? ... et pour nos responsabilités environnementales ici et partout sur la planète?

Comme intervenantEs de première ligne, quelques questions nous préoccupent. Par exemple, l'augmentation constante du budget de la défense: hausse de 12.8 milliards en 1995 par Paul Martin et depuis l'arrivée du gouvernement Harper, 5.3 milliards de plus au même item...

Quel est le coût réel de cette intervention, hormis le coût financier? Pertes de vie tant du côté des Afghans que des militaires alliés. Les conditions de vie des Afghans se sont-elles améliorées? Le Canada doit-il privilégier une logique de construction ou de destruction?

La guerre, formidable gaspillage...

À 40 ans de l'assassinat de Martin Luther King., son plaidoyer de 1967ⁱⁱ pour le retrait des troupes états-uniennes du Vietnam résonne fort encore aujourd'hui. Reprenons-en un argument majeur:



Il y a quelques années, il y eut une embellie dans (notre lutte contre la pauvreté). C'était comme s'il y avait promesse réelle d'espoir pour le pauvre -- de race blanche comme de race noire -- via le 'poverty program'. Ce fut occasion d'expériences, d'espoirs et de renouveaux... Ensuite arriva l'escalade au Vietnam et j'ai été témoin de la mise à mort et de l'éviscération de ce programme comme si c'était une sorte de jouet politique inutile aux mains d'une société rendue folle par la guerre et j'ai su que l'Amérique n'investirait jamais les fonds nécessaires ou les énergies pour accorder leurs droits à ses pauvres aussi longtemps que des aventures comme celle du Vietnam continueraient à mobiliser hommes, compétences et argent comme par une sorte de boyau de succion démoniaque et destructeur. Alors, je me suis senti de plus en plus poussé à voir la guerre comme une ennemie du pauvre et à l'attaquer comme telle.

CENTRE SAINT-PIERRE, 9 FÉVRIER 2008
MÉMOIRE DE LA TABLE DIOCÉSAINE DES AGENTES DE PASTORALE SOCIALE DE SECTEUR
AUDIENCES POPULAIRES POUR LE RETRAIT DES TROUPES CANADIENNES DE L'AFGHANISTAN

On reconnaît là notre conjoncture récente où bien de nos attentes se sont retrouvées sur les tablettes... On se souvient de la résolution votée unanimement par le Parlement canadien (1989) à l'effet d'éliminer la pauvreté des enfants. On se souvient de la loi 112, 'Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale' aussi votée à l'unanimité au Parlement de Québec (2002).

Ensuite continua le train des mesures néo-libérales avec cette guerre dans le convoi... On a bien raison de vouloir l'arrêter cette 'ennemie du pauvre', cette dévoreuse de ressources.

Par exemple, si le gouvernement investissait plutôt dans des mesures pour contrer la pauvreté :

Combien de logements sociaux construirait-on? Le FRAPRU en propose 8000 par an...

Combien de familles verraient leur condition de vie s'améliorer en haussant le salaire minimum à 10.16/heure et les protections publiques à 13 267\$/an? Demandes du Collectif pour un Québec sans pauvreté dans sa campagne 2008 de signatures, 'MISSION COLLECTIVE'...

Paix, justice et développement.

Nos préoccupations sociales s'élargissent aux mêmes préoccupations pour le peuple afghan en guerre. Il ne peut y avoir de Paix durable sans réduction des inégalités tant au Québec que dans le monde ! Dans la pensée sociale catholique contemporaine, la question de la paix se pose en même temps que les questions de justice et de développement. ⁱⁱⁱ

Enfin, nous sommes de tout coeur avec le peuple afghan. Nous avons besoin de mieux le connaître dans toute sa diversité ethnique, sociale...

De même nous sommes de tout coeur avec ces militaires québécois et canadiens en première ligne à Kandahar... Nous sommes de tout coeur avec les blessés - physiquement ou psychologiquement - ... et avec les familles de celles et ceux qui ne reviendront pas...

ⁱ Les objectifs de la pastorale sociale de secteurs* sont:

- ✓ *une meilleure **sensibilisation** de la population aux réalités sociales, économiques, culturelles et politiques...;*
- ✓ *une plus grande **solidarité** des communautés chrétiennes avec les personnes qui résistent à l'appauvrissement et à l'exclusion ainsi qu'avec les organismes populaires et les mouvements chrétiens qui proposent alternatives à l'injustice;*
- ✓ *une plus grande participation des communautés chrétiennes au **développement** de leur milieu, en rassemblant les forces vives du milieu, en appuyant les coalitions, concertations et regroupements et en cherchant des réponses nouvelles aux besoins non répondus.*

* M. Brian McDonough, dir., Office de pastorale social, en est le responsable à l'orientation.

ⁱⁱ Martin Luther King, Jr. - *Beyond Vietnam - A Time to Break Silence*. 4 April 1967, Riverside Church in New York City. → Lien : Réseau Sojourners, SojoMail@sojo.net / Source audio: [HAmerican RhetoricH](#) /

AlternativeText Source: [Hhttp://www.africanamericans.com/MLKjrBeyondVietnam.htm](http://www.africanamericans.com/MLKjrBeyondVietnam.htm)H

ⁱⁱⁱ "La recherche des causes à l'origine d'une guerre est donc essentielle, surtout celles liées à des situations structurelles d'injustice, de misère, d'exploitation, sur lesquelles il faut intervenir dans le but de les éliminer." - *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*. Rome, Libreria Editrice Vaticana, 2004. par.498.